

Le Mont-Aimé

« Journal Paroissial »

n° 4 - Décembre 2007

EDITORIAL



Adieu 2007 ! Bonjour 2008 !

Une année se termine...souvenirs, nostalgie des bons moments, des rencontres passionnantes, des projets réussis...

On peut aussi essayer de **faire son bilan** :

- ★ se rappeler quels étaient les objectifs et constater les résultats obtenus...
- ★ observer la qualité de notre vie, dans les relations, les familles, les associations...
- ★ et pour les chrétiens, essayer de regarder les événements passés à la lumière de la parole de l'évangile : on appelle cela la relecture de la vie : il s'agit de mettre cette vie sous le regard de Dieu. Le faire seul ? Ou plutôt se mettre à plusieurs pour approfondir cette relecture ?

Et si on rêvait en voyant arriver la nouvelle année... ?

- ★ en espérant que les conflits entre les peuples trouvent un début de solution et que la sagesse fasse avancer le chemin de la paix,
- ★ en osant penser qu'il y aura moins de persécutés, d'opprimés et de victimes,
- ★ en désirant que réussissent les guérisons, les réconciliations, que cessent les injustices et les privilèges,
- ★ en admirant une terre belle et respectée par ses habitants, devenant plus accueillante à tous,
- ★ en abordant les consultations électorales avec tolérance, respect de l'autre et souci du bien commun,
- ★ en souhaitant à tous nos amis un bonheur de qualité...

Et enfin **des motifs d'espérance** pour un chrétien et un prêtre :

- ★ en voyant des équipes de jeunes se retrouver et participer ensemble aux activités et aux fêtes,
- ★ en vivant cette année dans des communautés fraternelles, généreuses et heureuses,
- ★ en voyant les jeunes générations prendre peu à peu leur place, sans se priver des anciens, pour faire face aux défis de l'avenir.

Les mois qui viennent seront ce que nous saurons et voudrons en faire.

Meilleurs vœux et très bonne année à tous nos lecteurs !

Abbé Louis Mainsant

Dates à Retenir

Dimanche 3 février 2008 : journée de réflexion sur le politique à l'église St Vincent d'Eprenay

Samedi 8 mars 2008 : soirée de prière à Eprenay pour les jeunes du doyenné du Vignoble

Dimanche 11 mai 2008 : à l'Epine, confirmation des adultes



Noël!



*C'est Noël aujourd'hui, la fête des enfants !
Un message de paix, d'amour, de joie profonde,
S'envola d'une étable il y a deux mille ans,
Quand le cœur d'un enfant s'ouvrit
sur notre monde.*

*Il est là, Il est né ! C'est la nuit de Noël !
Les rues de nos cités s'illuminent, s'éclairent !
Tel les bergers d'antan répondons à l'appel
Que nous envoie Jésus en cet anniversaire.
Allons chanter Noël en venant prier Dieu
Au pied de cette crèche, où la Vierge Marie
Est venue une nuit enfanter en ce lieu,
De ce fils qui naissait pour changer notre vie.*

*En cette nuit bénie, oh que l'on voudrait voir,
Les fleurs de l'amitié envahir notre terre !
C'est que l'homme en son cœur aurait
su percevoir
Le message divin de Jésus notre frère.
Alors nous chanterions : « Noël, vive Noël ! »*

*Paul Charpentier
24 - 27 Décembre 2000*

Au sommaire de ce numéro

- ★ Pastorale des malades—Sacrement des malades : témoignage p. 2
- ★ **Quelle motivation pour un engagement ?** p. 3- p.4
Entretiens avec deux responsables de coopérative
- ★ Les échos de nos clochers p. 5
- ★ **Vous avez dit « Solidarité » ?** p. 6
Des jeunes investis dans la banque alimentaire
Recyclons nos bouchons de liège
Des jeunes au cœur d'or
- ★ La catéchèse est en réformé p.7
- ★ Sur le chemin des crèches
- ★ Vivre Noël autrement
- ★ Mel de Jésus p.8
- ★ Non ! Noël a pas perdu son âme ! (micro-trottoir)

Qu'est-ce que la pastorale des malades ?

Mise en place en octobre 2003, la pastorale des malades est composée de 16 personnes bénévoles réparties en quatre équipes. A tour de rôle, accompagnés de l'abbé Mainsant, ces laïcs proposent dans les maisons de retraite de Vertus, deux vendredis par mois, soit la messe avec le prêtre, soit une célébration avec l'une des équipes.

La pastorale des malades a pour but de transmettre l'Évangile auprès des personnes qui ne peuvent plus se déplacer et leur montrer ainsi qu'elles font toujours partie de l'Église.

Il y a toujours une vingtaine de personnes qui, malgré leurs handicaps, participent à ces célébrations, en récitant le chapelet, en chantant pour certains, en communiant. Tous repartent avec un sentiment de bien-être après cette petite heure passée ensemble avec la promesse de se retrouver dans quinze jours si leur santé le permet.

En dehors des célébrations, certains bénévoles visitent régulièrement les résidents, quels qu'ils soient, sans s'attacher à leur appartenance religieuse, simplement pour leur apporter du réconfort.

Petit Rappel

Le sacrement des malades est l'un des sept sacrements institués par Jésus-Christ. Il est administré aux personnes âgées, aux personnes gravement malades ou à celles qui doivent subir une intervention chirurgicale importante et qui en font la demande librement. Il peut être administré plusieurs fois. Le but de ce sacrement est d'aider ces personnes à passer les épreuves douloureuses dans la foi, à rester debout et confiants. **C'est un sacrement du vivant.** Le dernier sacrement que l'on peut proposer à un malade en fin de vie est l'eucharistie.

Pour mémoire, les sept sacrements sont :

1. Le baptême
2. Le l'eucharistie
3. La réconciliation
4. La confirmation
5. Le mariage
6. L'ordre (ordination)
7. Le sacrement des malades

Le Sacrement des Malades : Témoignage

Pour la première fois, le 30 mars 2007, une célébration communautaire du sacrement des malades a eu lieu en la chapelle Saint Nicolas de la résidence de l'Hôtel Dieu de Vertus. Vingt-et-une personnes ayant demandé à recevoir ce sacrement, venant des deux résidences et de toute la paroisse, y ont participé.

Pour faire écho à cette célébration, nous avons voulu connaître l'avis de personnes qui ont reçu ce sacrement. Nous avons interrogé l'une d'entre elle, **Mme Musset**. Bien qu'agée, elle n'est pas malade et vit seule chez elle.



Comment avez-vous eu connaissance de la célébration du sacrement des malades ?

Je l'ai appris par une amie qui m'a demandé si je voulais l'accompagner. J'ai dit : « Pourquoi pas ! ». Et après la visite du père Mainsant, j'étais prête.

Que saviez-vous sur ce sacrement ?

Je savais que ça existait, mais pas qu'on pouvait le recevoir sans qu'on soit prêt à mourir.

Pourquoi avez-vous souhaité le recevoir ?

Pour me rapprocher de la vie de l'Église qui me manque et faire une suite logique avec ma foi, me mettre en règle avec ma conscience.

Qu'avez-vous ressenti au cours de cette célébration ?

Je me suis sentie très, très bien de par l'accueil chaleureux que m'a réservé l'ensemble des participants, la convivialité de tous. Recevoir le sacrement des malades avec tous les autres crée une ambiance particulière. Cela donne une certaine amplitude de le recevoir tous ensemble.

Aujourd'hui, aimeriez-vous faire connaître à d'autres personnes ce que vous avez vécu ?

J'ai déjà eu le plaisir de le faire savoir autour de moi.

Est-ce que cela a changé quelque chose par rapport à votre foi ?

Pour moi, ça a renouvelé ma confiance et mon espérance dans le Seigneur. Cela m'a réconfortée.

Si vous en sentiez le besoin, aimeriez-vous revivre cette célébration communautaire ?

Oui, si le besoin s'en fait sentir, je redemanderais à nouveau le sacrement. De plus, la visite à la maison du père Mainsant m'a énormément marquée et je lui en suis reconnaissante. Je suis prête à recevoir l'abbé de nouveau. D'autres personnes extérieures aux maisons de retraite aimeraient elles aussi le voir revenir les visiter à différentes occasions : communion à Noël, confession personnelle ou tout simplement dialogue.

Pour conclure, quel message donneriez-vous ?

J'aimerais que beaucoup fassent comme moi et puissent profiter du bienfait de ce sacrement pour se sentir plus fort intérieurement.

Propos recueillis par Marie-Jo Décarreaux et Geneviève Ferrand

Quelles motivations pour un engagement ?

Entretien avec Jean-Marie POUGEOISE, viticulteur à VERTUS

Paul Charpentier et Marie-Jo Decarreaux : Jean-Marie, qui es-tu ?

J'ai 51 ans ; je suis né à Vertus. Après une scolarité normale à Vertus et Reims, j'ai poursuivi des études supérieures à l'école d'agriculture d'Angers pour devenir ingénieur agricole. Je suis marié avec Catherine Drouin et père de trois enfants.

Quel est ton parcours professionnel ?

J'ai débuté ma carrière à la maison des agriculteurs à Reims (ADASEA) comme conseiller agricole auprès des jeunes en cours d'installation, puis je me suis installé comme viticulteur à Vertus en 1990.

Quels sont aujourd'hui tes engagements ?

Sur le plan professionnel, je suis actuellement président de la coopérative vinicole à Vertus et également secrétaire de la section locale du Syndicat des Vignerons. Je suis membre du réseau FARRE (Forum de l'Agriculture Raisonnée Respectueuse de l'Environnement).

Sur le plan caritatif, je suis membre du conseil d'administration de l'ACCIR (Association Champenoise de Coopération Interrégionale) et bénévole à la communauté Emmaüs de Tours sur Marne.

Qu'est-ce qui t'a motivé dans ces engagements ?

Mon caractère militant s'est forgé à l'école d'agriculture d'Angers grâce à la rencontre de plusieurs professeurs et d'un état d'esprit ouvert qui régnait dans cette école. Mais il est évident que le contexte familial de ma petite enfance et ma participation active au mouvement « Cœur Vaillant », avec ses moments forts de vie en commun, de réflexion, et la présence très forte du Père Arrachart, ont dû jouer un rôle très important. L'engagement se forge au travers d'une alchimie complexe, rencontres, lectures, formation... qui construisent en chacun des valeurs.

Pour moi ces valeurs sont la solidarité, la tolérance, le respect des autres, qu'importe l'origine ou la couleur de peau.

Les engagements professionnels et caritatifs que tu assumes avec conviction et sérieux, t'apportent-ils



« tout ce qui est humain me passionne, l'indifférence est un sentiment qui me concerne peu. »

le plaisir du service rendu ?

Oui, cette notion de plaisir du service rendu est primordiale pour compenser les désagréments inhérents à la prise de responsabilité. Il y a également le plaisir d'aller à la rencontre d'hommes et de femmes de milieu et de cultures différentes. C'est un véritable enrichissement personnel que de sortir de son microcosme professionnel ou de son milieu social. Tout ce qui est humain me passionne, l'indifférence est un sentiment qui me concerne peu.

Quel a été ton cheminement pour ta prise de responsabilité ?

Sur le plan professionnel, mon passage à l'ADASEA au contact des grands responsables agricoles (Yverneau, Lapie...) a été primordial. Les GFA actuels, la coopération, le mutualisme, la place primordiale de l'homme dans l'économie ont trouvé un écho en moi très puissant. J'avais envie par mon engagement, de poursuivre cette belle œuvre.

J'avais déjà été sensibilisé à Angers au développement en Afrique.

J'ai retrouvé dans l'ACCIR, (mouvement issu du milieu professionnel agricole dans lequel chacun verse une cotisation du 1/1000^{ème} de son chiffre d'affaire), toutes les conceptions du développement auxquelles j'adhérais, notamment la prise en charge par les paysans eux-mêmes de leur propre développement.

J'aime beaucoup la culture africaine ; j'y suis allé plusieurs fois, les échanges sont toujours très riches.

La rencontre avec Emmaüs ne date que de quelques années et c'est par l'intermédiaire d'amies engagées à Tours sur Marne qui avait besoin de bénévoles, que j'ai découvert cette association. Là aussi je découvre un autre milieu, avec des gens très attachants et j'essaie, selon mes moyens, d'aider des hommes en difficulté à redresser la tête et à vivre dignement.

As-tu été influencé par ton éducation chrétienne ?

Inconsciemment certainement. Les valeurs de solidarité, d'amour du pro-

« C'est dans les échanges, les rencontres avec d'autres que se forge la personnalité.. »

chain, de tolérance ne sont pas innées. Tout au long de mon éducation, j'ai été influencé par cette éthique, par mon milieu familial, l'école d'Angers fondée par les Jésuites, la proximité avec les responsables agricoles issus de la JAC (Jeunesse Agricole Chrétienne), etc.

C'est dans les échanges, les rencontres avec d'autres que se forge la personnalité à l'adolescence.

En fonction de la richesse de tous ces apports, chaque être humain fait ses choix en conscience.

Est-il difficile de concilier engagements et vie familiale ?

J'ai rencontré Catherine au travers de l'association « Frères des Hommes » pour laquelle nous militons en commun. Inutile de vous dire que nous partageons cette sensibilité à l'Afrique et plus généralement à l'aide aux plus démunis et à l'injustice que représente la misère de l'exclusion.

Elle aussi a beaucoup d'engagements. Nous privilégions cependant le cadre familial car élever trois enfants, cela représente beaucoup d'investissements ! Il faut souvent se retenir et savoir dire non, parfois manquer une réunion pour préserver cet idéal

familial fait d'écoute mutuelle et d'équilibre dans les rapports. Il faut de plus savoir prendre du temps pour soi-même, se ressourcer, ne pas se laisser envahir par une certaine forme d'activisme.

Comment réagissent tes enfants face à tes engagements ?

Pas facile de savoir si le message passe. Alors nous ne cherchons pas à leur imposer tel ou tel point de vue, cela serait contre productif. Nous échangeons beaucoup, lors des repas ou des soirées. Nous les accompagnons du mieux pos-

sible en veillant à « ne pas trop en faire ». Mais sur certaines valeurs, le travail, le respect des autres, la valeur de l'argent, nous essayons d'être assez fermes ; pour le reste l'exemple reste le meilleur des arguments.

Pour conclure, quel message voudrais-tu faire passer ?

En tant que vigneron champenois, je voudrais que chacun se souvienne que nous sommes des petits-fils de pauvres et que notre prospérité actuelle, nous la devons aux hommes et femmes qui ont

su s'organiser et créer une organisation collective à travers le syndicalisme et la coopération dans des périodes très difficiles.

« en tant que citoyen, je souhaiterais un peu plus de fraternité. »

Sachons préserver cet équilibre en évitant de sombrer dans le « toujours plus » et dans le chacun pour soi. En tant que citoyen, je souhaiterais un peu plus de fraternité. N'ayons pas peur de l'avenir, sachons rester unis et solidaires pour affronter les défis de demain.



Entretien avec Philippe COSSARD, Président de la coopérative agricole «La Champagne» à Coligny.

Philippe COSSARD, marié, 2 enfants de 13 et 15 ans, est agriculteur et adjoint au maire de Voivreux.

Dominique Laroche : Comment avez-vous été amené à prendre ce poste de président de la coopérative « La Champagne » ?

Après un Bac agricole et une école de commerce, j'ai tout d'abord exercé des fonctions de comptabilité et de gestion avant de reprendre une exploitation agricole il y a 14 ans.

J'ai adhéré à la coopérative en 1994 pour être nommé administrateur en 1999 et président en 2005.

Quel est le rôle de la coopérative ?

La coopérative assure pour les 300 adhérents un rôle de collecte et de commercialisation des récoltes, mais également un approvisionnement en produits (semences, engrais, produits de traitement...). Les coopérateurs proviennent des 2 terroirs de la Champagne et de la Brie. La coopérative emploie 26 salariés locaux et 12 saisonniers pour la moisson sur son site de Coligny et les 5 silos de Broussy, Faux-Fresnay, Champaubert, Clamanges et le Thoult-Trosnay.

Quelle est la destination des différents produits ?

A part le colza vers l'Allemagne, l'orge vers la Belgique et les Pays Bas, la majorité de la production, de l'ordre de 100 000 tonnes par an, est destinée à des usines de transformation locales.

Quelle est l'évolution économique de l'activité ?

L'évolution est relativement bonne dans notre région qui a beaucoup d'atouts, sans problèmes météorologiques graves, avec une production qui se maintient quantitativement et progresse énormément en qualité grâce à l'évolution des techniques culturales, de la maîtrise des productions, de la génétique, de l'engagement de la coopérative et des adhérents dans la qualité et la traçabilité. De plus, la réduction des besoins en luzerne et betteraves provoque une augmentation des surfaces affectées aux céréales.

L'utilisation des céréales dans la transformation énergétique doit plutôt être considérée comme une diversification que comme une alternative. En Europe 2 % des récoltes sont consacrées aux biocarburants ; pour la coopérative, seuls 2,5 % du blé sont destinés à l'usine d'éthanol de Bazancourt. L'avenir est plutôt à la deuxième génération des biocarburants,



sur laquelle porte la recherche, à partir de la plante entière et non plus des graines nobles.

Les prix des matières premières agricoles sont actuellement en augmentation en raison des problèmes climatiques et des diminutions des surfaces cultivées au niveau mondial, mais aussi en raison de spéculations financières des fonds de pension américains. Dans ce contexte, le rôle de la coopérative est de lisser les fluctuations des cours pour garantir un prix optimum à chaque adhérent en limitant les risques liés à la spéculation.

Quelle est votre motivation et votre implication dans la gestion de la coopérative ?

Je suis motivé par la gestion de l'entreprise. Pour moi, la coopérative est l'aboutissement de mon exploitation agricole. C'est un maillon essentiel du processus de production initié par l'agriculteur. Elle offre une collecte et met sur le marché très organisé, avec de gros clients très exigeants, un produit suivi et contrôlé.

On a souvent l'image de manque de modernité des coopératives face aux entreprises privées. C'est tout au contraire un outil très réactif et qui sait s'adapter au marché en pleine évolution et dans lequel chaque adhérent, qui est à la fois sociétaire, client et fournisseur, a son mot à dire. La coopérative est une entreprise où la dimension humaine prend tout son sens et les adhérents y sont très attachés.

Quelles sont vos satisfactions personnelles ?

C'est surtout la possibilité de comprendre comment s'organisent les marchés en aval de nos productions. C'est aussi, très modestement, de participer au développement de l'agriculture régionale. La coopérative a un rôle majeur dans l'aménagement du territoire et il est essentiel d'avoir des entreprises qui maintiennent des emplois locaux.

Quels sont les enjeux des prochaines années ?

C'est d'améliorer la performance économique de la coopérative, dans le but de rémunérer au mieux les apports des adhérents en améliorant sans cesse la qualité et la capacité de l'outil industriel. C'est aussi le souci permanent de la qualité et de la traçabilité, pour fidéliser les clients en montrant la fiabilité reconnue de la coopérative.

Quel est votre sentiment général ?

C'est la fierté d'être coopérateur dans la mesure où, en tant que simple agriculteur, je ne peux remplir toutes les fonctions de production et de commercialisation. J'ai le sentiment que la coopérative est une bonne formule, dans laquelle chaque adhérent peut s'exprimer et n'est pas relégué au simple rôle de fournisseur.

Les Echos de nos Clochers

AULNIZEUX

Baptême de **Manon DUVAT** le 24 juin à Aulnizeux



BERGERES-LES-VERTUS

Le tout nouveau chauffage de l'église fonctionne à merveille grâce au legs que M. Charlot a fait à la commune. Ce don va permettre aussi d'entreprendre la réfection du très beau retable et des plafonds.

Il est à noter l'arrivée d'un nouveau boulanger à qui nous souhaitons la bienvenue.

CLAMANGES

Pour la première fois, le traditionnel goûter du 14 Juillet a été remplacé par un barbecue organisé en partenariat entre le comité des fêtes et la municipalité, ainsi qu'un lâcher de ballons et des jeux pour les enfants rassemblant beaucoup de monde, notamment les nouveaux habitants, montrant ainsi la vitalité du village.

A noter l'arrivée tant attendue de la WIFI qui permet maintenant à 38 foyers de surfer en haut débit sur internet.

Nous souhaitons la bienvenue aux nouvelles familles qui se sont installées : Mr et Mme GERBAULT et leurs fils ; Magalie MATHURIN, Romain LESEURE et leur fille ; Stéphanie GUYART, Romain COOL et leur fils.

Tous nos vœux de bonheur aux jeunes mariés, Claire-Isabelle FERRAND et Guillaume MEUNIER mais aussi à Marthe et Roger FRIQUOT qui viennent de fêter leurs 65 ans de mariage.

Nous félicitons également les parents des nouveaux-nés : Quentin chez Nelly et Vincent CHAMPION, Louise chez Christelle et Denis HALIPRÉ et Basile chez Sandie LAGLER et Julien VÉRILLON .

Louise HALIPRÉ a reçu le baptême le 4 Novembre et Ella JACQUESSON le 2 Décembre.

COLIGNY

Félicitations à Arnaud Savry, originaire du village, qui vient de décrocher au Japon la médaille d'or en menuiserie aux jeux olympiques des métiers .



Baptême de **Juline MEDER**
le 6 mai à Vertus



SOULIERES

Le village prépare sa brocante prévue le 9 Mars 2008.

TRECON

La traversée du village est joliment rénovée par la commune et le département, après l'enfouissement des réseaux électriques et téléphoniques.

ECURY-le-REPOS

Félicitations aux jeunes mariés, Sophie DUFORÉ et Mathias LESEURE, qui se sont unis le 18 Août dernier, ce qui constitue un événement pour le village qui n'avait connu pareille cérémonie depuis 13 ans.

La messe du jour de Noël de la Paroisse Saint Leu du Mont-Aimé aura lieu dans l'église du village, à 10 h 30 avec la présence d'une crèche vivante.

GIORGES

Le village présente actuellement un grand dynamisme avec sept maisons en cours de construction et au moins autant de prévues l'année prochaine.

La Maison Familiale Rurale se diversifie en proposant, en complément de la formation des jeunes, de nombreuses formations professionnelles destinées aux adultes.

PIERRE-MORAINS

Le village a accueilli sa première brocante le 17 Juin, l'occasion de redonner de l'animation au village le jour où autrefois la fête patronale battait son plein. Mobilisation de la population, soleil, exposants et visiteurs, tous les ingrédients étaient réunis pour une belle réussite.

Valentine BRANELLEC est entrée en catéchèse et Alexis CHAMPION se prépare à la Profession de Foi.

VILLESENEUX

Nous félicitons les parents pour la naissance d'Emma chez Céline et Yann FRAPART, de Lucie chez Stéphanie et Frédéric ADNET-MOREAU et de Marine chez Stéphanie et Benoît ADNOT.

Tous nos vœux de bonheur aux jeunes mariés Jocelyne COULMIER et Eric AFOY.

La brocante annuelle de l'amicale des sapeurs pompiers de Villeseneux aura lieu le Dimanche 1^{er} Juin 2008.

VILLERS aux BOIS

De nombreuses constructions sortent de terre dans les deux lotissements qui viennent de se créer.

VOIPREUX

Nous sommes heureux d'accueillir les nouveaux nés Lili WEISS le 8 Avril 2007 et Benjamin CHAMERET le 6 Octobre 2007.

Félicitations aux jeunes mariés Martine DREIT et Philippe CHÉNIN, ainsi qu'à Mr et Mme GEOFFROY qui ont fêté leurs 50 ans de mariage.

A noter que Martine CHENIN a ouvert un atelier modelage en terre cuite pour les enfants.

Comme l'année dernière un repas des anciens aura lieu pour Noël 2007, ainsi qu'un goûter animé par un film, avec visite du Père Noël pour les enfants.

VELYE

Bienvenue à Mr et Mme Herbillon, Lyser et Barberet, nouveaux habitants de la commune.

18 élèves ont fait leur rentrée scolaire à l'école communale, en classe maternelle (moyenne et grande section) et en CP.

Le moulin de Velye (ancienne discothèque dans les années 60), abandonné depuis un certain temps, a été racheté par Stéphane Noiret et sa compagne il y a quelques années. Complètement rénové, il est devenu une belle résidence.

Dominique Laroche

Vous avez dit "Solidarité" ?



« Des jeunes investis dans la collecte contre la faim »

Environ deux tonnes de denrées non périssables ont été collectées au profit de la Banque alimentaire de la Marne au cours des deux jours de la campagne nationale. Un résultat à peu près identique par rapport à celui de l'an passé. Une quinzaine de don en chèques sont de plus à ajouter à cet élan de solidarité.

Annoter la généreuse initiative de la part de jeunes de Clamanges qui ont informé la population de leur passage dans le cadre de cette collecte. 85 kg de produits alimentaires ont ainsi pu être récoltés.

Des élèves de la Maison Familiale rurale de Vertus ainsi que des jeunes du secteur sont venus épauler les adultes.

Pour l'an prochain, M. et Mme Goffin souhaiteraient que de nouveaux bénévoles viennent les aider dans l'organisation ou à la collecte. Il est possible de les contacter au 03 26 52 21 05.

Par ailleurs, les personnes désirant envoyer un don peuvent l'adresser à la Banque alimentaire de la Marne à Reims.

Que ce petit mot, chers amis donateurs, soit le merci le plus chaleureux et le plus sincère que toute l'équipe des bénévoles vous adresse du fond de leur cœur...

*En ouvrant votre cœur une nouvelle fois
Vous venez de montrer la solidarité,
L'esprit de charité qu'on a au fond de soi
Et qui se manifeste au cours de ces journées.
Chers amis, en ces jours, n'est-ce pas un bonheur
De vouloir soulager quelque peu la misère ?
D'apporter de son âme un éclat de douceur,
Un rayon de chaleur, afin que la lumière
Redonne de l'espoir en ce monde incertain
A ceux qui chaque jour vivent dans la souffrance ?
Votre don généreux sera pour eux, demain
Une source d'eau pure où puiser l'espérance
« De retrouver bientôt un monde plus humain ! »*

Paul Charpentier (Novembre 2007)

Merci aussi à vous amis qui donnez de votre temps pour que ces journées de charité soient une réussite.

Des jeunes au cœur d'or

Ils se prénomment Maxime, Emeline et Mélanie. Ces trois jeunes de 4^{ème} année de caté ont souhaité faire une action au profit d'une association venant en aide aux enfants.

Pendant les vacances de Pâques, entourés d'adultes, ils se sont retrouvés un après midi afin de récolter du muguet. Ils ont confectionné de gros bouquets qu'ils ont ensuite vendus.

Ayant reçu un bon accueil de la part des habitants de différents villages de la paroisse du Mont-Aimé, ils ont ainsi pu faire don de la somme de 54€ à l'association « Cap Intégration Marne ». Cette somme a été remise en Juin dernier à leur camarade Ophélie, dont les parents sont très actifs au sein de cette association.

Un bon exemple de générosité de la part de ces jeunes paroissiens !

Marie-Claire Mangeot

Recyclons nos bouchons de liège !



Communiqué de Renaté BÛRKEL, directrice de l'usine allemande de recyclage des bouchons de liège, à Michel et Marcelle GOFFIN.

Nous avons reçu de votre part 8 m3 de bouchons de liège. Nous vous remercions cordialement pour votre aide apportée dans cette collecte. Merci aussi aux « nombreuses mains » qui ont participé à la réalisation de ce résultat.

Par votre aide si précieuse vous assurez 12 postes de travail au sein de nos ateliers pour personnes handicapées.

Nous recevons en moyenne 3500 m3 de bouchons par an, soit environ 140 millions d'unités. Nous avons encore beaucoup de place et de la capacité de traitement. Tout le liège que nous recyclons sert essentiellement comme isolant thermique et phonique dans la construction des maisons.

Savoir que vous continuez la collecte est pour nous très important. S'il vous plaît, faites passer le message dans votre entourage pour que le liège naturel ne finisse plus dans les poubelles mais soit utilisé de nouveau en passant dans le circuit de recyclage.

A noter : les bidules ne doivent pas être mélangés aux bouchons de liège. Ils ont leur place dans les conteneurs réservés aux plastiques pour participer aux aussi au recyclage.

Avec nos plus chaleureux remerciements, recevez, Monsieur, nos sincères salutations.

Renaté Bürkel



La Catéchèse est en réforme

Les évêques de France viennent de publier un texte d'orientation pour la catéchèse en France !...
Qu'en est-il ?

Quand vous lisez ou entendez « catéchèse », vous pensez « enfants » n'est-ce pas ?

Eh bien, non, là est justement la réforme !

La catéchèse est **pour tous les âges**. Il s'agit de se laisser sans cesse convertir par la Parole de Dieu. Et c'est à tous les âges que le besoin s'en fait sentir.

Et quand vous imaginez la catéchèse, vous voyez d'emblée des catéchistes, c'est-à-dire des personnes spécifiques, formées à cette mission, n'est-ce pas ?

Eh bien non, là aussi est la réforme !

Il ne s'agit nullement d'une nouvelle pédagogie, d'une nouvelle manière de faire la catéchèse mais il s'agit de s'interroger sur notre attitude en tant que communauté chrétienne, paroissiale.

Nous sommes appelés, là encore, à nous convertir, et même les « chrétiens engagés, pratiquants » ! Notre mission de baptisé nous appelle, **tous, à être témoins**, accompagnateurs de ceux qui cherchent, qui se posent des questions, qui demandent des services à l'Église.

Nous sommes des aînés dans la foi, c'est-à-dire que nous avons à guider quelqu'un mais en respectant sa pleine liberté. Son parcours ne nous appartient pas. Nous cherchons avec lui, à ses côtés, dans un dialogue fraternel.

Alors, qu'est-ce que cette réforme implique ?

🕯 Pour ceux qui cherchent, qui se posent des questions : « **N'ayez pas peur** », vous pouvez vous adresser à votre paroisse, votre demande n'est pas « honteuse », au contraire, elle doit être honorée !

🕯 Pour « les pratiquants » : rien n'est acquis ! Vous n'avez pas tout découvert, votre foi demande toujours plus d'éclairage, d'intelligence, d'**approfondissement** !

🕯 Pour la communauté paroissiale toute entière : posez vous des **questions** sur votre pastorale, votre façon de répondre aux différentes demandes et votre mission de baptisés dans le monde actuel qui n'est pas à diaboliser mais à aimer.

Un grand chantier en perspective !

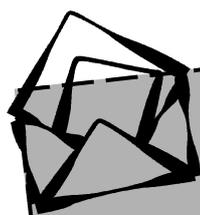
Mais....

« **Soyez sans crainte** » Matthieu 10, 31

« **Je suis avec vous pour toujours** »... Matthieu 28, 20

Alors... !

Michèle POIRET



Notre journal en chiffres

Lors de notre précédente souscription, nous avons récolté environ 1320 € qui nous ont permis de financer les 3 premiers numéros. Mais si nous voulons continuer à faire paraître ce journal que vous êtes nombreux à apprécier, il nous faut une nouvelle fois faire appel à votre générosité. L'enveloppe glissée dans cet exemplaire est prête à recevoir votre don, quel qu'il soit, de façon anonyme. Par avance, un grand merci à tous !



« Sur le chemin des crèches »

En ce temps de l'Avent, une vingtaine de jeunes de la catéchèse de notre paroisse se sont mis en route vers Noël d'une manière un peu différente.

En effet, ils ont répondu à l'appel d'une grande manifestation de notre département :

« **Noëls de Champagne 2007 - Sur le chemin des crèches** ».

Tous s'investissent à leur façon : les uns préférant mettre en couleur la crèche exposée dans la cour d'honneur de l'Hôtel de Ville de Vertus ; les autres préparant un spectacle autour de la Nativité prévu le Dimanche 16 Décembre (15h00) en l'église Saint Martin de Vertus.

Chacun prend à cœur à se mettre dans la peau de son personnage pour essayer de nous retracer au mieux ce moment de fête intense pour les chrétiens du monde en entier.

Ils suivent l'étoile qui mène jusqu'à Dieu et essaieront de nous faire passer un merveilleux moment.

Noël, c'est une merveilleuse histoire qui commence il y a plus de 2000 ans...

Marie-Claire Mangeot

Heureux vous qui goûtez Noël autrement ...

- ★ En préférant la qualité à la surabondance ;
- ★ En recherchant les produits locaux sans emballages inutiles ;
- ★ En privilégiant les denrées d'un commerce équitable, façonnées sans exploiter ni la Terre, ni les hommes ;
- ★ En invitant le voisin, l'étranger solitaire, élargissant ainsi à Noël votre table, votre famille, c'est le Christ Jésus qui chez vous trouve une place

...vous redonnez son sens à Noël, vous préparez une Terre nouvelle.



Pour en savoir plus : www.noel-autrement.org



Dans la boîte électronique de notre paroisse (paroisse-montaimé@orange.fr), nous avons reçu ce mel :

Vous rappelez vous mon anniversaire ?

Comme vous le savez tous, la date de mon anniversaire approche. Tous les ans il y a une grande célébration en mon honneur et je pense que cette année encore elle aura lieu. Pendant cette période, tout le monde fait du shopping, achète des cadeaux. Il y a plein de publicité à la radio et dans les magasins et tout cela augmente au fur et à mesure que mon anniversaire se rapproche.

C'est vraiment bien de savoir qu'au moins une fois par an, certaines personnes pensent à moi. Pourtant je remarque qu'au début les gens paraissent comprendre et semblaient reconnaissants de tout ce que j'ai fait pour eux mais plus le temps passe, moins ils semblent se rappeler la raison de cette célébration. Les familles et les amis se rassemblent pour s'amuser mais ils ne connaissent pas toujours le sens de la fête.

Je me souviens que l'année dernière il y avait un grand banquet en mon honneur. La table de salle à manger était remplie de mets délicieux, de gâteaux, de fruits et de chocolats. La décoration était superbe et il y avait de magnifiques cadeaux emballés de manière très spéciale. Mais vous savez quoi? Je n'étais pas invité... J'étais en théorie l'invité d'honneur mais personne ne s'est rappelé de moi et ils ne m'ont pas envoyé d'invitation. Quand ce grand jour est arrivé on m'a laissé dehors, on m'a fermé la porte à la figure alors que je voulais être avec eux et partager leur table.

En réalité, je n'étais pas surpris : depuis quelques années toutes les portes se referment devant moi. Comme je n'étais pas invité, j'ai décidé de me joindre à la fête sans faire de bruit, sans me faire remarquer. Je me suis mis dans un coin et j'ai observé. Tout le monde buvait, certains étaient ivres, ils faisaient des farces, riaient à propos de tout. Ils passaient un bon moment. Pour couronner le tout, ce gros bonhomme à la barbe blanche est arrivé, vêtu d'une longue robe rouge, et il riait sans arrêt : « ho ho ho ! » Tous les enfants ont couru autour de lui en criant : « Père Noël ! Père Noël ! » comme si la fête était en son honneur ! A minuit, tout le monde a commencé à s'embrasser ; j'ai ouvert mes bras et j'ai attendu que quelqu'un vienne me serrer dans ses bras et... vous savez quoi ? Personne n'est venu à moi. Soudain ils se sont tous mis à s'offrir des cadeaux. Ils les ont ouverts un par un, en grande excitation. Quand tout a été débarrassé, j'ai regardé pour voir si, peut-être, il en restait un pour moi. Qu'auriez vous ressenti si, le jour de votre anniversaire, tout le monde s'échangeait des présents et que vous n'en receviez aucun ? J'ai enfin compris que je n'étais pas désiré à cette soirée et je suis parti silencieusement.

Tous les ans ça empire. Les gens se rappellent seulement ce qu'ils boivent et mangent, les cadeaux qu'ils ont reçus, et plus personne ne pense à moi. J'aurais voulu pour la fête de Noël cette année que vous me laissiez rentrer dans votre vie. J'aurais souhaité que vous vous rappeliez qu'il y a plus de 2000 ans de cela, je suis venu au monde dans le but de donner ma vie pour vous, et en définitive pour vous sauver. Aujourd'hui je souhaite seulement que vous croyiez à cela de tout votre coeur. Cette année je vais cette fois organiser ma propre fête et j'espère que vous serez nombreux à me rejoindre. En guise de réponse positive à mon invitation, faites part de ce message au plus grand nombre de personnes que vous connaissez. Je vous en serai éternellement reconnaissant.

Je vous aime très fort.

Jésus.

« Non ! Noël n'a pas perdu son âme ! »

Cette fête continue à véhiculer des valeurs chrétiennes auxquelles les familles sont attachées : la générosité, la charité, la paix. Même si on achète à profusion, on continue à faire la charité aux plus démunis. Noël reste un moment de paix fragile mais réelle, même dans les familles non chrétiennes.

Micro-trottoir : « Pour vous Noël, c'est quoi? »

- ★ « Un moyen de retrouver des contacts perdus dans la famille et de se réconcilier ».
- ★ « Noël, c'est la naissance de Jésus et des retrouvailles en famille ».
- ★ « Une occasion pour manger ».
- ★ « Partager de bons moments ».
- ★ « Des cadeaux pour montrer qu'on s'aime ».
- ★ « Avant tout, c'est la naissance du Christ, c'est pour moi l'occasion d'aller à la messe, ce que je ne fais pas tous les Dimanches ».
- ★ « C'est le plaisir de réunir la famille et de partager des moments de joie ».
- ★ « Noël, c'est la fête chrétienne et dans l'ensemble la fête en famille où tout le monde se réunit avec cadeau ou sans cadeau ».



Alexis Pougeoise

Le Mont-Aimé « Journal Paroissial - Tiré à 2200 exemplaires.

Directeur de la publication : Abbé Louis Mainsant

Comité de rédaction : Paul Charpentier, Marie-Jo Décarreaux, Sandrine Guichon, Michel Haumont, Dominique Laroche, Thérèse Leclerc, Alexis Pougeoise, Bernard Pougeoise, Michèle Poiret.